

Zeitschrift:	Générations : aînés
Herausgeber:	Société coopérative générations
Band:	27 (1997)
Heft:	5
Rubrik:	Télévision : c'est le rire qu'on assassine!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TÉLÉVISION

C'est le rire qu'on assassine!

Inutile, ami lecteur, de compulser fiévreusement votre magazine TV préféré, ni de pianoter frénétiquement sur les touches de votre télécommande! Je ne vous signale ici ni une nouvelle émission rigolote, ni une chaîne supplémentaire consacrée exclusivement au rire...

Nous savons tous que le rire est «le propre de l'homme». Autrement dit, nous sommes en principe capables de rire spontanément, sous cape ou aux éclats, à moins que nous ne nous laissions entraîner par un rire particulièrement contagieux jailli du public.

Il n'empêche que certains producteurs se croient aujourd'hui obligés de contraindre le téléspectateur à rire. Le procédé, sauf erreur d'origine anglo-saxonne, consiste à injecter, dans la bande-son, des rires préenregistrés censés souligner le comique d'une situation donnée.

Cet artifice débile est ainsi devenu une mode, introduite par la série britannique Benny Hill. Les sitcoms américains se sont, à leur tour, engouffrés – précipités, plutôt – dans cette brèche. Loin de forcer le trait comique d'une scène, ces rires rajoutés soulignent au contraire l'indigence du texte. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder La vie de famille (sur RTL9, à 13 h 05) ou Notre belle famille (sur M6, à 20 h), où l'on retrouve, dans un rôle encore plus fade, Patrick Duffy, le trop gentil Bobby Ewing de Dallas.

Les Suisses ont aussi cédé à cette mode horripilante! Dans la Petite famille, enregistrée en public, des collaborateurs «spécialistes des ambiances» sollicitaient l'hilarité des gens... Comme si le rire, à bout de souffle ou moribond, devait être mis aux soins intensifs!

Vous me direz peut-être qu'il est

plus facile de faire pleurer que rire. Certes, mais il n'en est pas moins vrai aussi que les larmes et le rire, souvent très voisins, se manifestent d'habitude spontanément, sans bêquilles extérieures à la pièce jouée. Rappelez-vous la fameuse Bonne Planque, avec Bourvil et Pierrette Bruno: ils en faisaient peut-être un peu trop, mais au moins le rire fusait... naturellement!

Un récent sondage, publié par notre confrère RTV8, montre que le procédé n'est guère apprécié. Pour preuve, la réflexion originale d'une lectrice genevoise: «Ces rires? L'horreur auditive brevetée. C'est la fraise d'un

dentiste puissance 100...» Rien ne remplacera jamais le rire franc déclenché sainement par un texte, un film ou une pièce de qualité.

Charles Bourgeois



Des rires forcés pour *La Petite famille*

Photo TSR

CHANSON

L'amitié selon Bécaud

Plus de deux cents concerts par an, durant quarante-quatre ans. Voilà le régime auquel s'était astreint Monsieur 100 000 volts. Et puis, au début des années 90, fatigué, éreinté, épuisé, Gilbert Bécaud a décidé de prendre un peu de recul.

Durant cette longue absence, son fantôme, vêtu d'un costume bleu et d'une cravate à pois, a continué à hanter les ondes. Le plus charmeur des chanteurs français avait laissé tant de souvenirs musicaux qu'il ne se passait pas une semaine sans que nous ne retrouvions, au gré des chaînes de radio, «Nathalie», «Monsieur Pointu» ou ce poète qui n'en finit pas de mourir.

«Et maintenant, se dit Bécaud fin 1996, que vais-je faire de tout ce temps que sera ma vie?» Ne pouvant se résoudre à l'inactivité, il a retrouvé le chemin des studios, il est

remonté sur les planches, qui demeurent son seul univers. Retrouvez-le durant une vingtaine de jours sur Option Musique...



Louis Amade, Gilbert Bécaud, quelques chansons et l'amitié. C'est le titre du feuilleton musical en vingt épisodes diffusé sur Option Musique. L'occasion de réentendre ses meilleures chansons.

Tous les jours,
du 5 au 30 mai à 13 h 30.
Option Musique,
ondes moyennes:
765 et 1485